MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 29 (1929), p. 155-178

Robert Du Mesnil Du Buisson

Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

COMPTE RENDU SOMMAIRE

D'UNE MISSION À TELL EL-YAHOUDIYÉ

PAR

LE COMTE DU MESNIL DU BUISSON

DIRECTEUR DE LA MISSION ARCHÉOLOGIQUE DE MISHRIFÉ-QAṬNA (SYRIE).

C'est grâce à l'appui et à l'initiative de la Société française des fouilles archéologiques qu'une mission a pu être envoyée à Tell el-Yahoudiyé. En désignant le chef d'une mission de Syrie, ce groupe savant marquait bien son intention de faire rechercher les liens qui semblent unir le site à ceux de la Syrie et de la Syrie du Nord-Est en particulier.

L'étude du site s'est poursuivie du 6 au 20 février avec l'autorisation et l'aide bienveillante de la Direction générale des Antiquités d'Égypte. M. Lacau, Directeur du Service, étant parti en Haute-Égypte, M. Gauthier, secrétaire général, s'ingénia à nous documenter et à faciliter notre tâche : c'est ainsi qu'il mit à notre disposition M. Antoun Yousef, inspecteur des antiquités du Delta. L'Institut français du Caire, dirigé par M. Pierre Jouguet, nous donna une hospitalité et une aide non moins précieuses. Que son Directeur trouve ici l'expression de notre gratitude.

Nous avons pu exécuter un levé régulier de plan (pl. I), prendre des photographies et faire de nombreuses observations sur le site. Les sondages ont eu lieu dans les levées de terre (ou plutôt de sable), qui forment l'enceinte, mettant au jour les fondations des murs de briques du couronnement; ces travaux ont porté en outre sur des constructions de briques de l'angle Nord-Est du camp permettant de recueillir des objets. Plusieurs cartouches des rois de la XIX^{e} et de la XX^{e} dynasties ont été relevés.

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le site de Tell el-Yahoudiyé se trouve à 26 kilomètres au Nord, légèrement Est, du Caire, à 2 kilomètres au Sud de la station de Chébine el-Qanater. Le village le plus proche, Kafr esh-Shobak, à l'Ouest des ruines, est situé aux confins orientaux de la plaine alluvionneuse du Delta. Le terrain est plat sans aucune élévation naturelle.

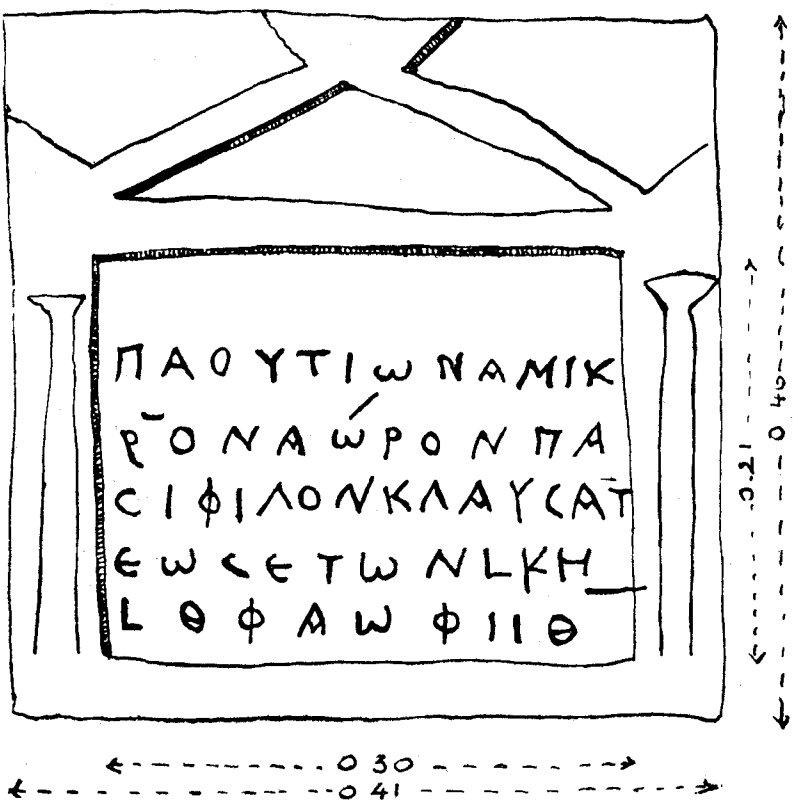


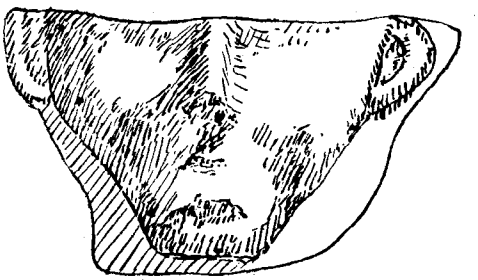
Fig. 1. — Stèle de pierre calcaire.

Dans l'état actuel, les ruines présentent, par suite des sondages clandestins, l'aspect d'un champ de bataille ayant subi un « marmitage » prolongé (pl. II et VI, 1). Les levées de terre de la citadelle et de l'enceinte sont partout éventrées par les enlèvements du *sebakh* que les fellahs y sont venus chercher. De plus, le site a été fouillé par Naville (*The Mound of the Jews and the City of Onias, Eg. Expl. Fund,* 7th memoir, extra vol. for 1888-1889, p. 5-21), par Griffith (*The Antiquities of Tell el-Yahûdîyeh, ibid.*, p. 33-53) et par Flinders Petrie (*Hyksos and Israelite Cities*, 1906).

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

I. — LA NÉCROPOLE.

Toute la partie Nord-Est du site est occupée par une nécropole qui s'étend fort loin. Flinders Petrie (*op. cit.*, p. 10-16) y a reconnu quelques tombes qu'il attribue aux Hyksos. La plupart des sépultures dans la partie que nous avons visitée sont d'époque romaine et ont fourni des épitaphes en grec (Edgar, *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, XIX, 1919, p. 216-224; Seymour de Ricci, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1898, p. 797 et 1909, p. 144). Nous avons retrouvé quelques textes nouveaux dont voici un exemple :



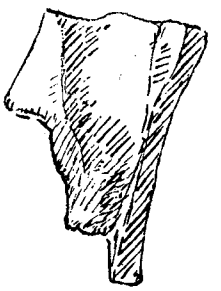


Fig. 2. — Masque de momie, terre cuite.

Πλουτίωνα μικρὸν ἄωρον τῶ-
σι φίλον κλαύσατε
ὡς ἐτῶν $\overline{\text{KH}}$
φαωφὶ[1] $\overline{[\text{K}]\theta}$

Le texte est encadré dans un naos de style grec qui mesure au total 0 m. 46 de hauteur et 0 m. 41 de largeur (fig. 1). Toutes ces inscriptions proviennent de la partie orientale de la nécropole. Plus à l'Ouest, nous avons recueilli un fragment de boîte à momie en terre cuite, rouge à la surface, noire dans la masse : c'est la partie inférieure du masque. Le style en est de basse époque (fig. 2).

II. — LA CITADELLE.

Elle est située entre la nécropole et l'enceinte, donc en dehors de celle-ci. C'est un énorme tas de sable de plus de 18 mètres de haut, constitué de couches irrégulières. La crête est orientée du Nord-Nord-Ouest au Sud-Sud-Est

[1] פאפי, J. J. L. Bargès, *Papyrus égypto-araméen du Louvre*, p. 4; פאופי, papyrus 2 du Caire, *ibid.* Φαω[φὶ], P. Casanova, *Syria*, 1923, p. 294; φαωφὶ (ou ϖαοφὶ?), *ibid.*, p. 295-296.

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et s'abaisse vers les extrémités ne présentant que des terrasses très exiguës. Le flanc oriental, quoique percé de cavités irrégulières, offre une pente peu abrupte (pl. III, 1 et 2). On y distingue quelques vestiges de constructions en briques crues. Le côté occidental est actuellement à pic. Dans l'axe de la crête, la plus grande longueur du tell est de 220 mètres environ. Vers le Nord-Ouest, elle se prolonge par quelques tas de sable insignifiants. Dans l'état actuel, il est impossible de reconnaître les restitutions de citadelle proposées par M. Fl. Petrie (*op. cit.*).

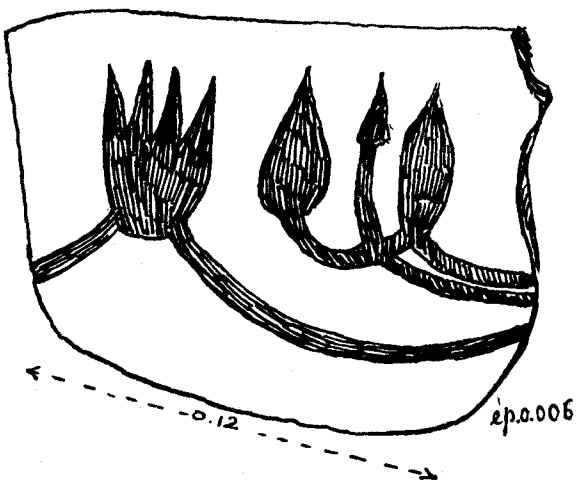


Fig. 3. — Fragment d'un vase décoré.

Les habitants nomment cette éminence de sable *Ghour el-Tessa* parce que, disent-ils, au cours des extractions de *sebakh,* il y a une vingtaine d'années, neuf paysans furent enterrés par un éboulement.

Le tell a fourni quelques fragments de céramique égyptienne décorée au pinceau en noir sur ocre, ou en violacé sur ocre (fig. 3).

III. — L'ENCEINTE.

Tout ce que l'on voit de l'enceinte de Tell el-Yahoudiyé se réduit à un bourrelet de sable de 8 mètres environ de haut, orienté approximativement du Nord au Sud et se coudant vers l'Ouest aux deux extrémités (pl. II, 1). C'est une partie évidemment d'une enceinte carrée dont nous avons ici le côté Est et des amorces des côtés Nord et Sud. Le plan serait ainsi le même qu'à Qaṭna[1], sous réserve que la longueur du côté mesuré à l'extérieur est de moins de 400 mètres (au lieu de 1000 à Qaṭna), que la hauteur de la levée de terre ne dépasse guère 8 mètres (au lieu de 15 et même plus) et

[1] *Syria*, 1926, pl. XLIX et p. 292-294. Comte du Mesnil du Buisson, *Les ruines d'el-Mishrifé*, p. 4-6; *Bulletin des Musées de France*, I, 1929, p. 200.

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que l'enceinte ne paraît pas avoir comporté de fossé. Ces différences ne sont pas essentielles et plusieurs autres villes carrées ou rectangulaires de Syrie et de Palestine présentent les mêmes caractères.

La coupe verticale du bourrelet est peu instructive : les flancs éventrés présentent généralement les pentes de 45° environ qui ne sont que l'indice des terres croulantes. La plate-forme plus ou moins large qui règne sur le dessus peut être due en grande partie à l'aplatissement de cette masse incohérente (pl. III, 4).

Il est important de noter que le bourrelet de sable paraît n'avoir jamais fait le tour complet du carré qu'il est facile de restituer. L'amorce du côté Nord a aujourd'hui 150 mètres; dans le prolongement et dans le même axe, se trouve une dépression allongée de 110 mètres environ de longueur qui pourrait représenter l'emplacement des levées de sable exploitées en carrière. Mais un peu plus loin, et toujours dans le même axe, on trouvera, au niveau de la plaine, un gros mur antique de briques crues parfaitement conservé; ce mur orienté du Sud-Ouest au Nord-Est est complètement étranger au système de levées de terre et il faut admettre qu'aucun ouvrage de ce genre n'a existé à son emplacement depuis sa construction. Du côté Sud de l'enceinte, il ne reste qu'une amorce très ruinée de 80 mètres. Dans le prolongement, la terre est un peu plus blanchâtre sur une longueur de 110 mètres environ, ce qui pourrait indiquer qu'une levée de sable y a existé. Au delà, aucune trace, ni aucun indice. A l'emplacement du côté occidental supposé de l'enceinte, nous retrouvons de nombreux vestiges de constructions de briques crues qui paraissent se rattacher aux édifices de Ramsès III. Le tell très aplati du cimetière ne nous semble pas pouvoir être assimilé à un vestige du rempart; il est constitué d'une terre arable et provient sans doute, comme on verra, d'un éboulement d'édifices de briques. Il nous semble donc que la construction de l'enceinte en levées de sable n'a guère dépassé la moitié orientale du pourtour. Ce travail, où la main asiatique est bien visible, paraît avoir été interrompu par quelque événement encore inconnu.

Nous avons recherché le mur de couronnement des levées de sable. Sur la partie rectiligne principale, un peu au Sud de la brèche centrale dont il va être question, quelques pierres de sable formaient blocage au sommet; des sondages à 1 mètre de profondeur ont montré que ce n'était pas là un vestige

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de mur, mais que ces pierres ne reposaient que sur le sable. L'amorce de rempart du Nord a révélé au contraire l'existence d'un mur de couronnement

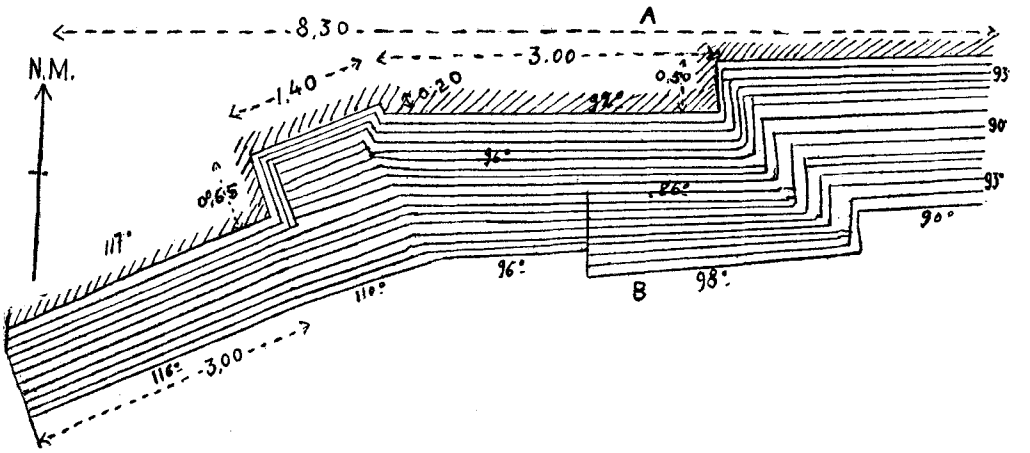


Fig. 4. — Plan du mur de briques crues couronnant les levées de sable du Nord (parement du Sud).

en briques crues. Les fondations du côté de l'intérieur ont pu être dégagées sur une longueur de 8 m. 30 et une hauteur de 3 mètres (pl. IV). Les bri-

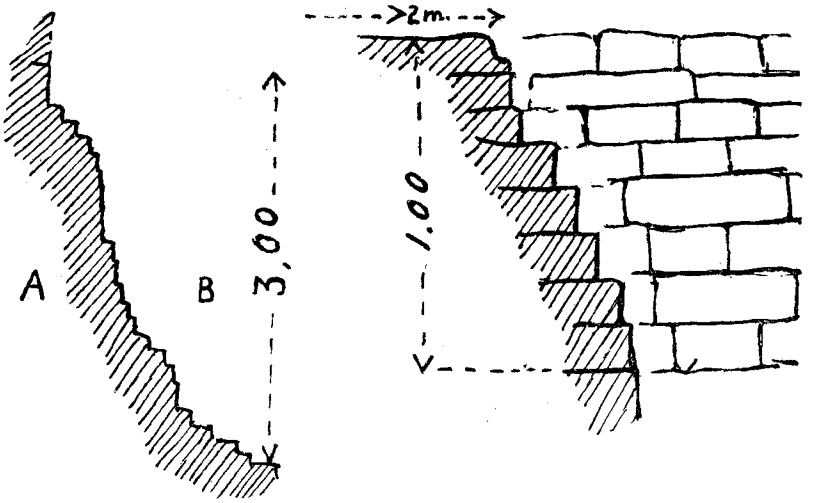


Fig. 5. — Coupe A-B et détail de huit assises du haut.

ques formées du limon noirâtre du Nil mesurent de 0 m. 34 à 0 m. 37 de longueur, de 0 m. 15 à 0 m. 18 de largeur et de 0 m. 09 à 0 m. 12 d'épaisseur. La brique complète étant carrée, c'est là ce que les habitants de Syrie

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

appellent des demi-briques; 29 assises avec joint d'argile ont été rendues visibles. Les assises sont les unes par rapport aux autres en retrait de 0 m. 01 à 0 m. 15. Le mur qui couronnait cette énorme base paraît avoir eu plus de 2 mètres d'épaisseur (fig. 5).

Sur la face tournée vers l'intérieur de l'enceinte, il présentait un parement non rectiligne coupé de redents. L'avancée des redents paraît irrégulière, variant de 0 m. 20 à 0 m. 65; mais il ne faut pas oublier que nous sommes ici dans les fondations et que le mur lui-même pouvait être de plan moins irrégulier (fig. 4).

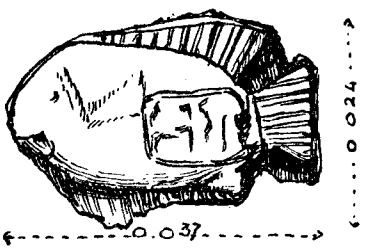


Fig. 6. — Poisson de faïence bleue.

Malgré une certaine analogie dans le briquetage, ce mur ne rappelle en rien les remparts de briques crues que nous avons pu observer à Tell Nebi Mend-Qadesh et à Mishrifé-Qaṭna. Les deux villes possédaient sans doute au cours du deuxième millénaire un mur droit de briques de 2 mètres à 2 m. 50 d'épaisseur bâti sur une ou deux assises de pierres. Nous n'y avons observé ni retraits, ni redents mais seulement à Qaṭna quelques tours, encore paraissent-elles de l'âge du fer. A Mishrifé, le rempart est sur une levée de terre; à Tell Nebi Mend, il est presque au niveau de la plaine.

Sur le sommet de la levée de terre à l'angle Nord-Est de l'enceinte, et à fleur de sol, nous avons recueilli un petit poisson de faïence égyptienne vernie bleue et de travail assez fruste (fig. 6). Cette figurine faite à l'aide d'un moule mesure 0 m. 04 de longueur, 0 m. 025 de largeur et 0 m. 01 d'épaisseur. Elle porte un cartouche malheureusement peu distinct. M. l'abbé Drioton, après une étude très difficile, pense lire : *wsr-m*ᶜ*.t-*[*r*ᶜ] [*mry-*]*ymn*.



Nous serions en présence du cartouche de Ramsès III, vraisemblablement le constructeur du mur de brique.

IV. — LA PORTE.

Dans l'état actuel, la grande levée de sable, orientée approximativement du Nord au Sud, est interrompue vers le milieu par un abaissement qui atteint

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

presque le niveau de la plaine (pl. III, 3). A l'Est, donc du côté de l'extérieur, s'élève un mamelon rendu informe par les enlèvements de *sebakh* et peut-être par les fouilles. C'est un tas de sable de même composition que le rempart, mais dont les couches, semble-t-il, plongent vers l'Est. Au Nord et au Sud, on voit les vestiges de constructions en briques crues. M. Flinders Petrie a restitué l'ouvrage, vu sans doute en meilleur état, comme une rampe conduisant au sommet du rempart. Si, dans cette hypothèse, la voie d'accès n'existe pas du côté de l'intérieur, ce pourrait être précisément parce que l'installation n'a pas été terminée. Il est possible aussi que les constructeurs aient eu dessein d'élever toute l'aire intérieure de l'enceinte comme dans les ouvrages de ce genre de la Syrie du Nord; il n'y aurait eu ainsi qu'une descente insignifiante du côté de l'intérieur de la place.

Il est impossible d'affirmer que cette porte ait dû rester unique, le contraire est même probable.

V. — L'INTÉRIEUR DU CAMP OU LA VILLE.

L'aire située à l'Ouest des levées de terre est sensiblement au niveau de la plaine environnante, à l'exception du tell allongé et très aplati recouvert d'un cimetière à l'Est (pl. VI, 1), et d'un petit pli de terrain moindre encore portant un autre cimetière au Sud. Toute la surface plane est, comme on l'a vu, recouverte de trous rappelant des trous d'obus. Partout à la surface une extraordinaire quantité de fragments de poterie commune rongés par une longue exposition à l'air et par le sel. Cette céramique assez mal cuite est rouge à la surface, noire dans la masse : c'est une véritable terre de brique.

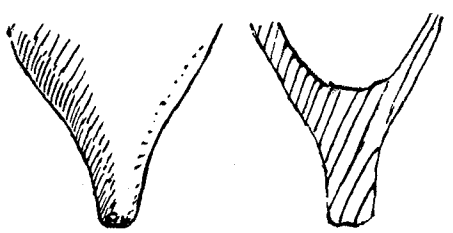


Fig. 7. — Fond d'un vase.

On remarque un grand nombre de fonds de vases à culot pointu (fig. 7). De petits fourneaux de terre cuite, peut-être des brûle-parfums, imitent des masques humains ou animaux (pl. VII, 1; fig. 8 à 10); les trous des yeux servent à établir des tirages d'air. La partie postérieure du masque est entière-

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ment ouverte et peut être utilisée aussi pour l'aération par un trou spécial. Deux exemplaires recueillis sont actuellement exposés au Musée du Caire [1].

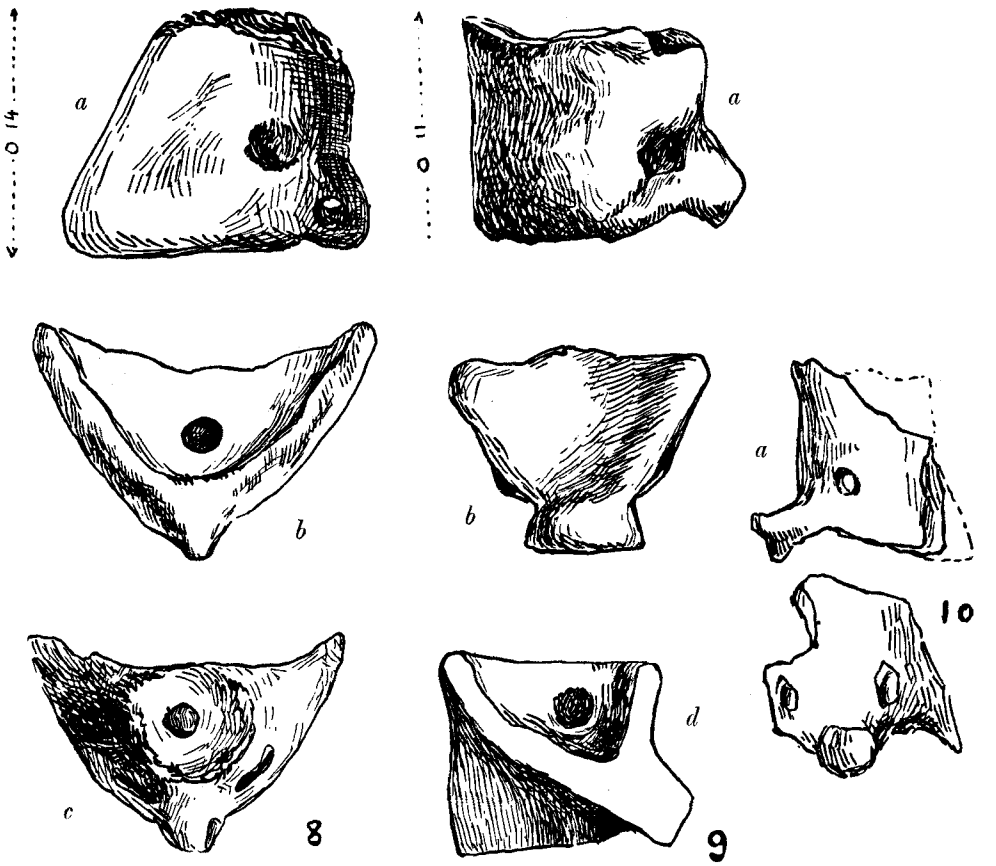


Fig. 8 à 10. — Trois petits fourneaux en terre cuite (*a*, profils; *b*, vus par-dessous; *c*, par-dessus; *d*, coupe verticale).

Le R. P. Vincent nous écrit à leur sujet : « Il me demeure très difficile de me former une appréciation sur les *braseros* pour lesquels je ne vois en Palestine que des analogies assez imparfaites; et probablement leur destination fut-elle d'ordre pratique commun, plutôt que d'ordre religieux ».

Nous avons encore découvert un cavalier de style chypriote très endommagé (fig. 11), et un fragment de grande coupe en terre cuite à trois pieds

[1] Ils sont enregistrés au *Journal d'entrée du Musée* sous les numéros 51976 et 51977.

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(fig. 12) rappelant beaucoup les coupes de pierre si communes à Mishrifé-Qaṭna, dans la seconde moitié et la fin du IIe millénaire. Une petite coupe en basalte à dessous plat et sans pieds était ornée de petites têtes de lion rappelant assez les types de Mésopotamie.

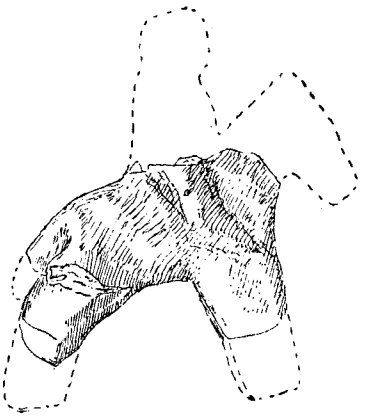


Fig. 11. — Cavalier en terre cuite.

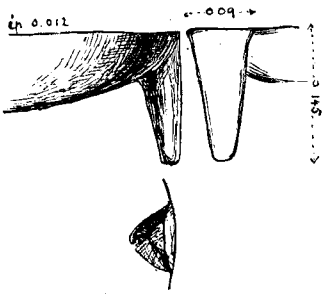


Fig. 12. — Coupe en terre cuite imitant les coupes en basalte.

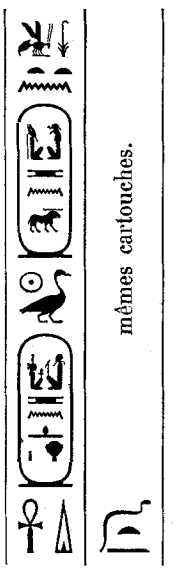
L'aire du camp ou de la ville présente d'importants vestiges de constructions en briques crues, et en outre deux colonnes renversées au nom de Ménephtah, une base au nom de Ramsès III, et auprès une douzaine de beaux blocs d'albâtre.

Les colonnes de Ménephtah sont de granit rose et papyriformes (pl. VI, 2). Les cartouches sont répétés :

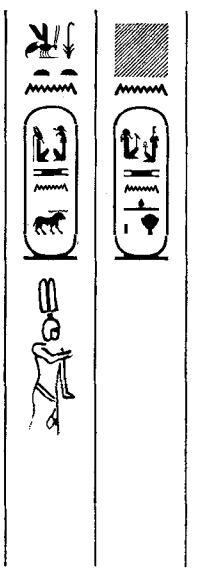
La base de colonne de granit rose au nom de Ramsès III porte



... Comme Montou le Héros, seigneur du glaive, qui frappe les Asiatiques, le Roi de Haute et Basse-Égypte Ousirmara [Meri]amen, le Fils du Soleil Ramsès prince d'Hermonthis, doué de vie comme le Soleil...



1re colonne (Nord-Est).



2e colonne (Sud-Ouest).

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On jugera par notre photographie de la forme de cette base de belles dimensions : 1 m. 56 environ de grand diamètre et 0 m. 75 d'épaisseur (pl. VI, 3). La face supérieure mesure 1 m. 26 de diamètre. L'inscription se développe dans une bande de 0 m. 22 de largeur, sur 3 m. 10 de longueur. La place des textes et des deux cartouches dont on devine seulement la position, prouve que cette base n'était pas engagée dans le sol ou l'était très peu. Cette forme de base nous paraissant peu usitée en Égypte, il ne serait peut-être pas tout à fait impossible que l'inscription ait été ajoutée sur une base plus ancienne et même d'influence non égyptienne. Les grandes bases monolithes de basalte du temple et du palais de Mishrifé-Qaṭna se rapprocheraient davantage du type courant en Égypte. Nous donnons ici (fig. 13) le profil comparé de quelques bases égyptiennes, syriennes et assyriennes. Comme les constructions de Qaṭna remontent à la IIIe dynastie de Our, vers 2300 [1], on peut sans témérité se demander lequel du type syrien ou du type égyptien a paru le premier.

Les vestiges de murs de briques crues se rattachant aux édifices de

[1] R. Dussaud, *C. R. Académie des Inscriptions*, 1927, p. 135 et suiv., et *Syria*, VIII, p. 190.

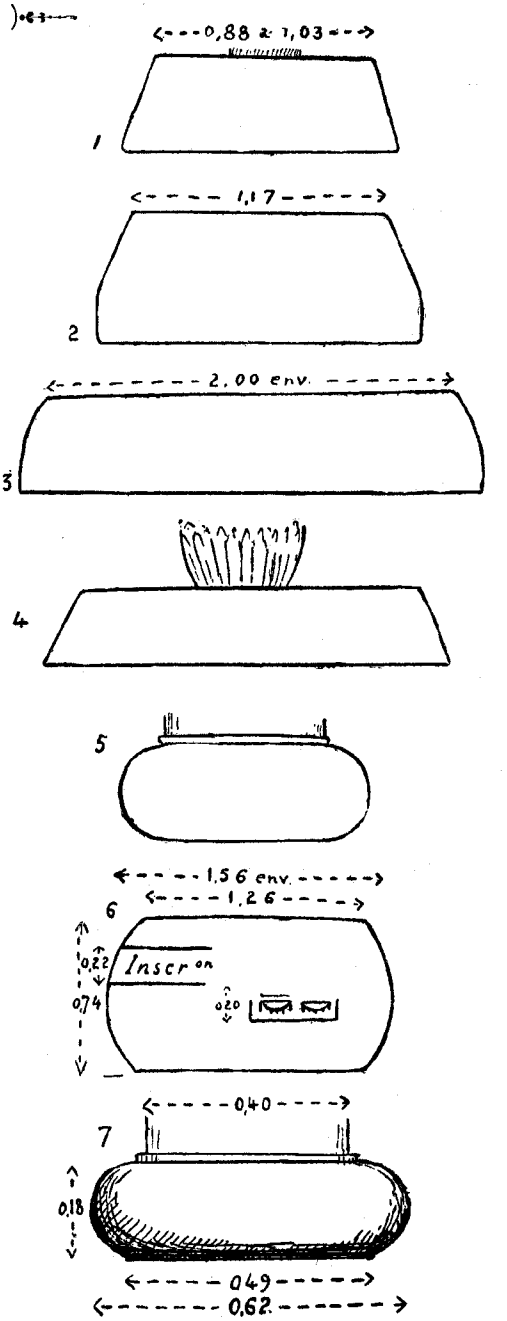


Fig. 13. — Bases préhelléniques : 1-3. Mishrifé (Qaṭna) vers 2300. — 4. Égypte (XVIIIe-XIXe dynasties), cf. Perrot et Chipiez, I, p. 565, fig. 345 (Toutmès III) et p. 567, fig. 346 (Ramesseum). — 5. Assyrie (Khorsabad). — 6. Tell el-Yahoudiyé (Ramsès III). — 7. Base de colonne en basalte à Tell Nebi Mend.

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ménephtah ou de Ramsès III apparaissent dans notre plan, et le Musée du Caire possède des revêtements de céramique d'un palais aujourd'hui disparu, attribué à ce dernier pharaon. Nous avons retrouvé dans le tell du cimetière de l'Ouest une brique émaillée bleu qui pourrait avoir appartenu à l'édifice.

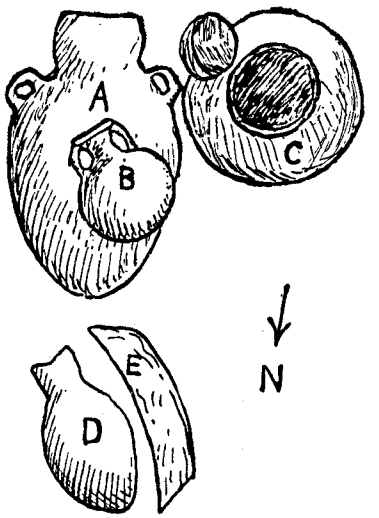


Fig. 14. — Plan d'un groupe de vases.

Les constructions situées au Sud-Est près du rempart ont retenu notre attention. Les vestiges un peu chaotiques sont plus denses. Nous y avons découvert deux fours, d'où son nom provisoire d'*Ouvrage des Fours*. Les briques des murs mesurent environ 0 m. 40 de long, 0 m. 15 de large et de 0 m. 08 à 0 m. 10 d'épaisseur (pl. V, 1 à 3).

Les fours, placés à une dizaine de mètres l'un de l'autre, se composent actuellement d'une large ceinture de terre cuite de 0 m. 95 de diamètre et de 0 m. 022 à 0 m. 025 d'épaisseur, enveloppée extérieurement d'une couche de terre durcie par le feu de 0 m. 05 environ (pl. V, 5). On dirait d'énormes jarres dont le rebord et le fond manqueraient. Les traces de feu sont certaines; on a retrouvé à l'intérieur des morceaux de charbon, des os calcinés, une dent de cheval carbonisée, etc. L'ancien sol paraît être un peu plus élevé que le fond du four. Près de l'un d'eux, une petite jarre engagée jusqu'au rebord dans le sol pouvait avoir servi à conserver de l'eau.

Dans la partie septentrionale de l'Ouvrage des Fours, nous avons retrouvé dans la base de l'édifice un gros mur en blocage de pierres de sable complètement écrasées les unes contre les autres. Ce mur, parallèle au rempart, paraît être un soubassement d'édifice; la hauteur visible est actuellement de 1 m. 60. Dans un sondage entre ce mur et les fours, se trouvait un groupe de jarres que nous donnons ici vu par-dessus (fig. 14).

A. Jarre, terre rouge et bien cuite (brisée) (fig. 15).

B. Gourde à deux anses (brisée), même terre très fine et dure. Fragments de deux autres gourdes semblables. Épaisseurs de la paroi : 0 m. 003 à 0 m. 004 (pl. V, 4; fig. 15).

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

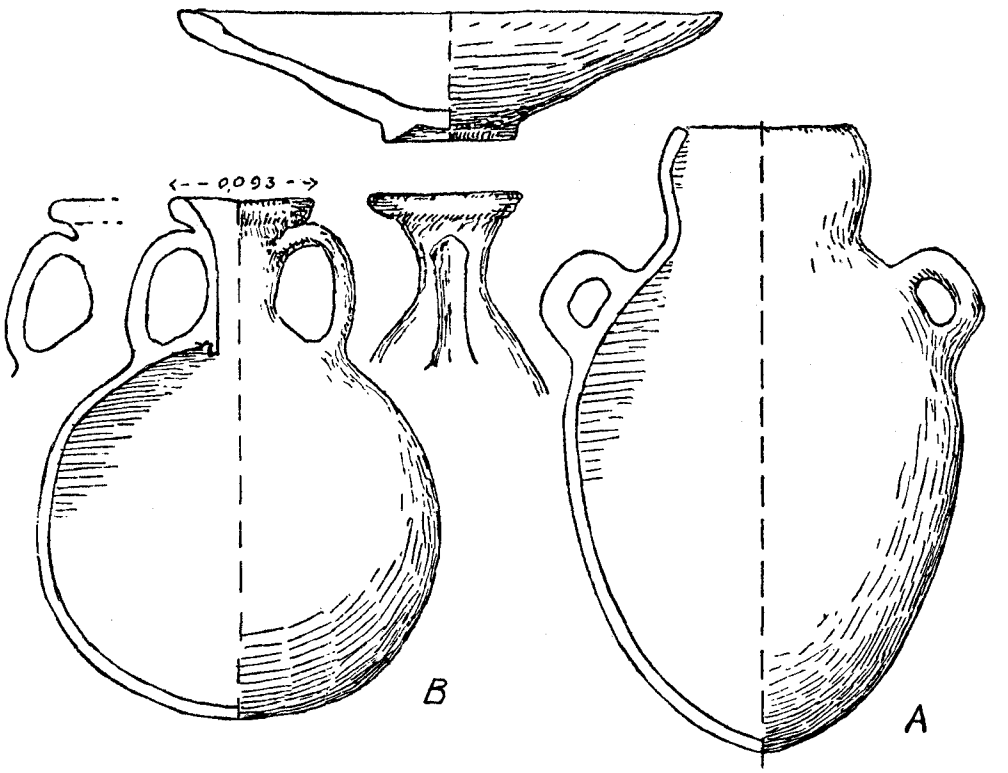


Fig. 15. — Assiette, jarre A et gourde B de l'Ouvrage des Fours.

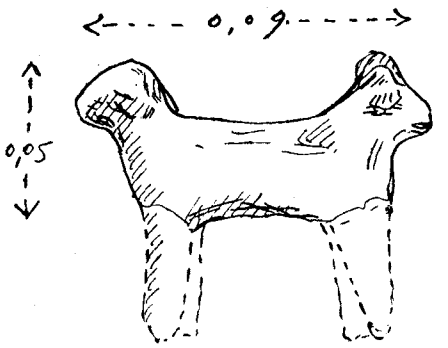


Fig. 16.

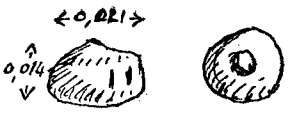


Fig. 17.

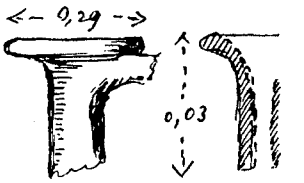


Fig. 18.

Fig. 16 à 18. — Fragments provenant de l'Ouvrage des Fours.

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C. Jarre recouverte d'un enduit blanchâtre et portant le signe 𓄿. Musée du Caire (pl. VII, 2).

D. Petite jarre plus épaisse. Musée du Caire (pl. VII, 3).

E. Partie inférieure d'un broyeur à farine, granit rose (pl. V, 4).

Le R. P. Vincent a bien voulu examiner nos photographies de jarres C et D (pl. VII, 2 et 3). Le type lui paraît caractéristique : « Les deux jarres correspondent clairement par leur galbe à des types fréquents dans notre IIe Bronze palestinien — 2000-1600 environ — plutôt dans la seconde moitié de cette phase que dans la première ».

La gourde aplatie B quoique plus fine est du même type que le n° 104 de Qaṭna dans la céramique du temple de Nin-Egal antérieur à 1375 (*Syria*, 1928, p. 20 et pl. XVI, 2). Ces vases sont formés de deux calottes tournées et accolées; le goulot à col évasé flanqué des anses a été soudé sur la panse et l'on reconnaît fort bien le trou fait ensuite pour mettre en relation le goulot et le corps de la gourde (fig. 15).

Un animal à deux têtes (fig. 16) en terre cuite grossière a été trouvé non loin du groupe des jarres. Les quatre pattes sont brisées. Une grosse perle de terre cuite est également de facture grossière (fig. 17).

Le goulot du petit vase à anse de terre noire et brillante est de même provenance (fig. 18). On le reconnaîtra aisément. Il s'agit d'un de ces vases dit de Tell el-Yahoudiyé à décor incisé. Ed. Naville, puis M. Flinders Petrie ont découvert de tels vases en général dans les tombes. La hauteur est de 0 m. 10 à 0 m. 12. Le goulot étroit et allongé, s'évasant à l'orifice, porte comme dans notre fragment une anse qui se rattache à l'autre extrémité à l'épaule du vase. La panse est ovoïde; le pied très réduit paraît posé sur une rondelle. M. Dussaud a établi la géographie des points de découverte de cette céramique; il conclut à une origine cananéenne du type. Leur facture s'échelonnerait entre la XIIe dynastie égyptienne et le cananéen moyenne vers 1550 avant notre ère englobant donc toute la période des Hyksos (Dussaud, *Observations sur la céramique du IIe millénaire, Syria*, 1928, p. 147-150).

Nous avons recueilli aussi dans les sondages de l'Ouvrage des Fours de nombreux fragments de faïence égyptienne verte ou bleue, spécialement des goulots de petits vases, des amulettes (fig. 19 à 22). Les ornements des vases sont

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

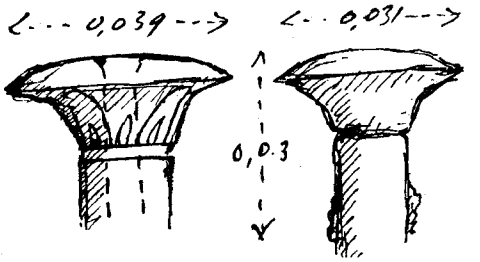


Fig. 19. — Goulots de vase en faïence vert clair.

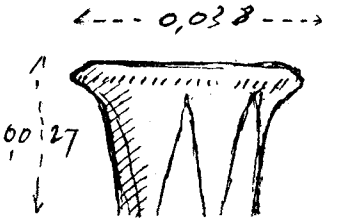


Fig. 20. — Goulot de faïence turquoise.

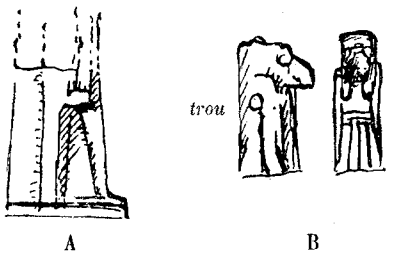
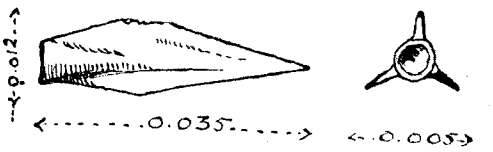
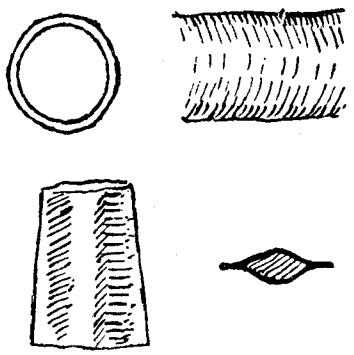


Fig. 21. — Fragments d'amulettes :
A. Faïence verte. — B. Faïence violacée.





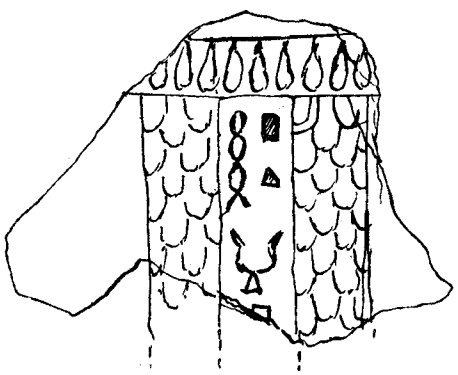


Fig. 22.

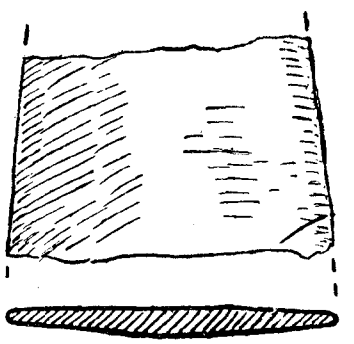


Fig. 23.
Fragments de bronze de l'Ouvrage des Fours.

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en creux. Un fragment porte une inscription. M. l'abbé Drioton a reconnu dans ces fragments les restes de flacons du nouvel an, sans doute de basse époque. Le Musée du Louvre possède plusieurs échantillons semblables, dont un en forme de gourde porte la même inscription :

 O Ptah, ouvre [une année heureuse à son maître!]

Le vase du Louvre a la forme lenticulaire d'une gourde, au contraire le fragment de Tell el-Yahoudiyé paraît avoir appartenu à une fiole de forme cylindrique.

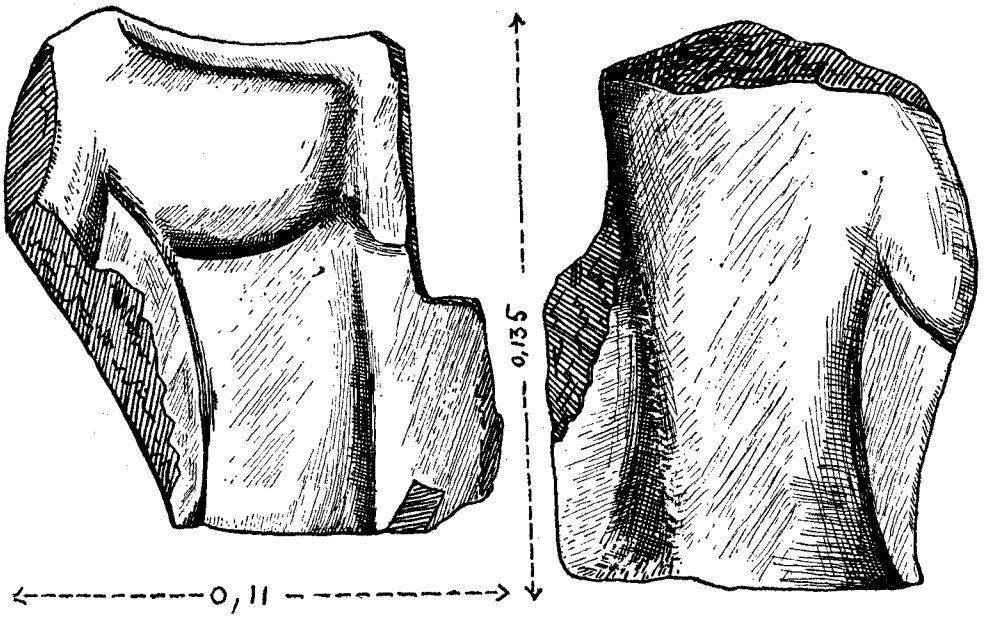


Fig. 24. — Ouvrage des Fours. Torse d'homme (basalte).

On remarque encore une pointe de flèche en bronze portant un trou d'emmanchement à la base et trois ailettes triangulaires, des fragments de deux lames de glaive et d'un tuyau de 0 m. 01 de diamètre intérieur formé d'une plaque de bronze enroulée (fig. 23). La parenté de cette pointe de flèche avec celles découvertes à Neirab par les Pères Carrière et Barrois (*Fouilles de l'École archéologique française de Jérusalem effectuées à Neirab du 21 septembre au 5 novembre 1926, Syria*, 1927, p. 208, cf. fig. 15, B, I, J et A) saute aux

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

yeux; comme ces dernières paraissent remonter à l'époque Néo-Babylonienne, il faudrait admettre que la pièce découverte à Tell el-Yahoudiyé remonte tout au plus à l'installation de Ramsès III.

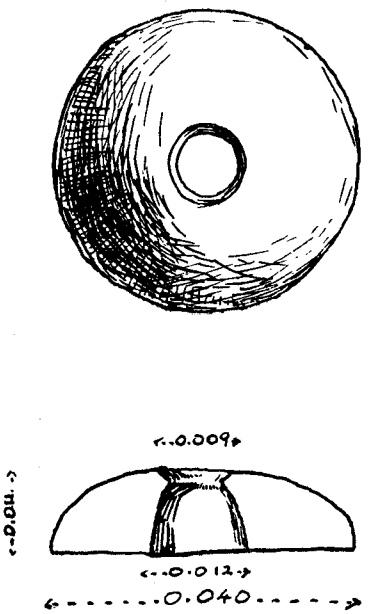


Fig. 25. — Pendentif ou poids en albâtre.

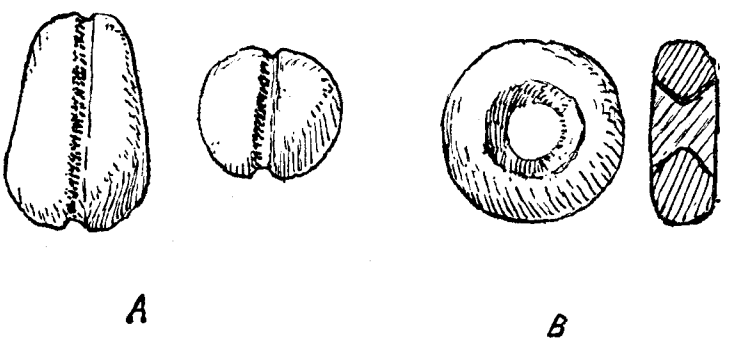


Fig. 26. — A. Poids de filets de calcaire à rainure circulaire;
B. Poids de filets de grès rouge violacé en forme d'anneau.

Les objets en pierre découverts à l'Ouvrage des Fours se composent d'un fragment de petite statue en basalte qui paraît avoir servi de pilon après fracture (fig. 24), une petite coupe en albâtre, des poids de grès ou de calcaire,

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

un pendentif (peut-être aussi un poids) également en albâtre (fig. 25 et 26). On remarque encore plusieurs pierres à broyer le grain, dont une de granit rose; les pierres plates formant la partie fixe du broyeur de farine ont aussi été découvertes (E).



Fig. 27. — Faïence bleue.



Fig. 28. — Faïence, traces de vernis blanchâtre.

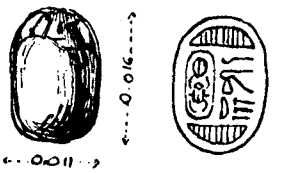


Fig. 29. Pierre blanchâtre opaque.

VI. — OBJETS ET INSCRIPTIONS

DESSINÉS DANS LE VILLAGE ET PROVENANT DE TELL EL-YAHOUDIYÉ.

Parmi les petits objets qui nous furent présentés par les fellahs, se trouvaient bon nombre de scarabées, dont l'un en améthyste sans ornement en dessous. En voici trois portant une gravure (pl. VI, 4; fig. 27 à 29). Celui qui porte un cartouche fantaisiste est, sauf la gravure, tout à fait semblable, d'après M. l'abbé Drioton, à celui qui porte le n° 36806 au Musée du Caire. Cet exemplaire aussi d'émail vert devenu gris, remonterait au milieu de la XIX^{e} dynastie (?).

Il faut y joindre quelques petits objets formant pendentif (pl. VI, 4; fig. 30 et 31) et une curieuse pierre qui a pu servir de sceau (?) (fig. 32).

A une époque plus récente appartient une anse d'amphore portant en estampille . . . τηριχου (fig. 33), probablement la fin d'un nom propre, et aussi le fragment de céramique vernissée représentant Horus enfant (fig. 34).

Sur un fragment de plaque en basalte, on retrouve les vestiges d'un cartouche entre deux uræus (fig. 35). Il semble qu'on puisse reconnaître la plume

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la déesse Mât et peut-être le cartouche d'un pharaon de la XIX^e ou de la XX^e dynastie comme Ramsès XII(?).

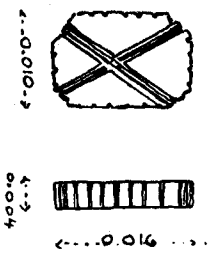
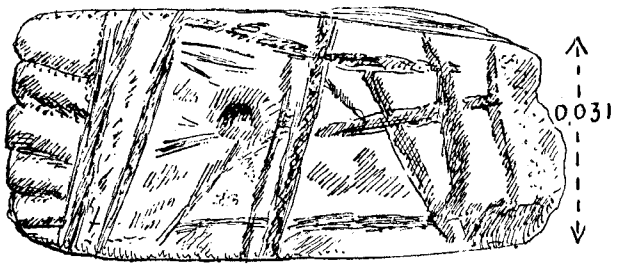


Fig. 30. — Faïence(?) verte.



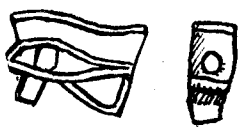


Fig. 31. — Faïence verte.

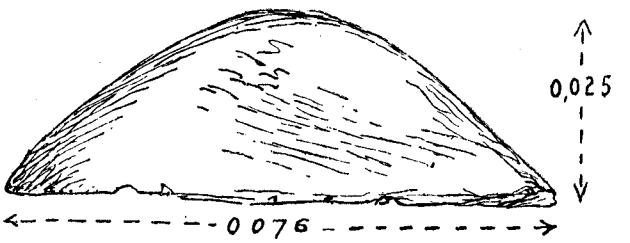


Fig. 32. — Pierre calcaire portant des signes gravés par-dessous.

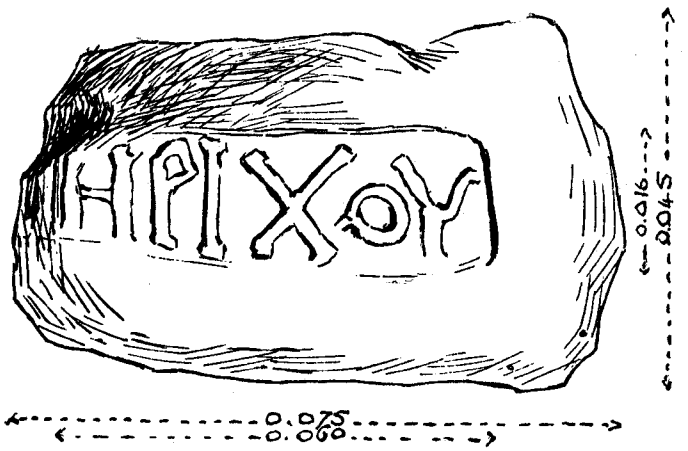


Fig. 33. — Anse d'une amphore à estampille.



Fig. 34. — Horus enfant.
Céramique vernissée.

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans le mur d'une maison, au-dessus d'une porte dans le village, on lit le nom de Ramsès III sur une plaque de calcaire blanc (fig. 36).

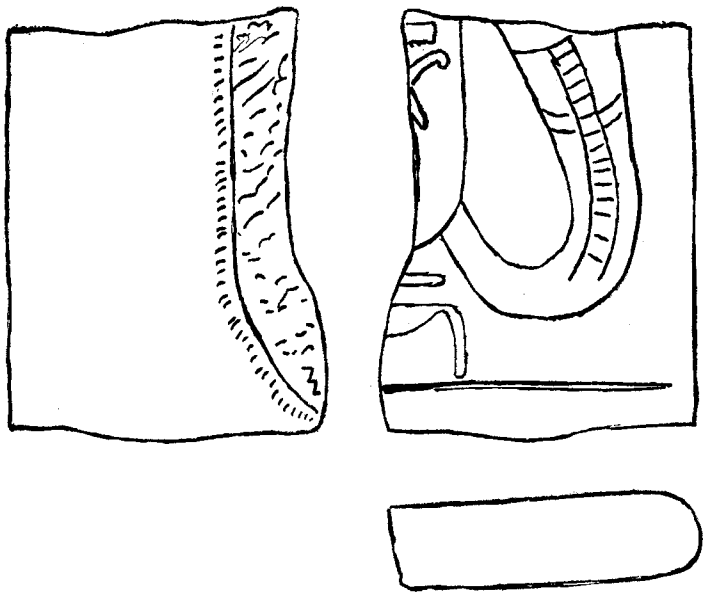


Fig. 35. — Fragment d'une plaque de basalte.

Enfin dans la maison de l'omdeh, une épaisse plaque de calcaire porte le nom d'Horus de Ramsès VII, sans doute répété deux fois. Ce pourrait être le

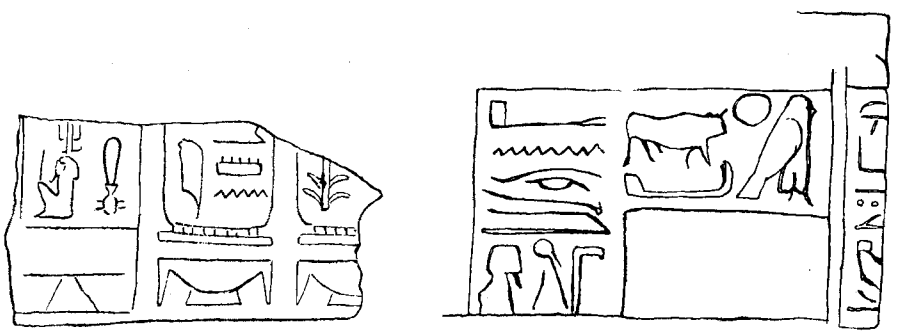


Fig. 36 et 37. — Fragments d'inscriptions de Kafr esh-Shobak.

fragment d'un linteau (fig. 37). En souvenir de notre passage nous avons offert ce modeste fragment à l'Institut français du Caire.

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce bref examen du site de Tell el-Yahoudiyé ne permet que de proposer quelques conclusions provisoires.

La levée de terre allongée nous paraît l'enceinte non terminée d'une ville carrée d'un modèle répandu dans toute la Syrie pendant le second millénaire[1]; à notre connaissance, la plus au Sud des villes de ce type sur le sol asiatique est Ḥâṣor, située dans le Nord et dans l'intérieur de la Palestine à l'Ouest du lac du Ḥoulé; elle n'a pas encore été fouillée[2]. La conception et sans doute la main syrienne ne nous paraissent pas faire de doute à Tell el-Yahoudiyé[3]. La fin de la domination des Hyksos semble indiquée par le fait que l'ouvrage n'a pas été fini. Ce grand camp dans le Delta laisse supposer une résistance localisée en Basse-Égypte.

Le mur de couronnement et la porte restituée par M. Fl. Petrie nous paraissent au contraire postérieures; le petit poisson de faïence bleue recueilli à sa base peut en provenir et être contemporain de la construction. On se serait borné à utiliser comme base la levée de terre déjà existante.

Le tell de la citadelle nous paraît soit antérieur, soit postérieur à la levée

[1] On peut citer des enceintes carrées ou rectangulaires à Djérablous-Karchemisch (950 mètres sur 1050, sans levées de terre, L. Woolley, *Charchemisch*), à Saboura (21 kilomètres au Nord-Est de Selimiyé, 140 mètres de côté environ, tell très élevé, porte unique dans le dernier état à basse époque), à Mishrifé-Qaṭna (1000 mètres de côté environ, bourrelet considérable, 4 portes, *Syria*, 1926, p. 289, etc., Comte du Mesnil du Buisson, *Les ruines d'el-Mishrifé* et *L'ancienne Qaṭna*), à Es-Sour Singari (28 kilomètres à l'Est de Mishrifé, moins important que cette dernière enceinte), à Tell Sefinet Nebi Nouḥ (412 mètres sur 500 environ, orienté par les angles, deux portes), à Tell Nebi Mend-Qadesh (au pied du grand tell, sans levées de terre appréciables), à Tell Abou Groun, près de Djedeidé-Charkiyé (14 kilomètres au Sud-Est de Ḥomṣ, levées de terre sur le côté Nord du tell seulement, 240 mètres), à Ras Shamra (500 mètres environ de côté, Albanez, *Syria*, 1929, p. 16-17, fouillé depuis par MM. Schaeffer et Chenet), à Deir Khabiyé, site signalé par l'Emir Djafar Abd el-Kader, conservateur du Musée de Damas (28 kilomètres au Sud-Ouest de Damas, 250 mètres environ de côté, quatre portes).

[2] L'enceinte rectangulaire découverte par le professeur Garstang en décembre 1926 mesure 1000 mètres sur 600. Elle est du type de Mishrifé, R. Dussaud, *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale*, p. 507.

[3] M. Charles Boreux, Conservateur du département des antiquités égyptiennes du Louvre, nous fait remarquer qu'en Égypte El-Kâb est construit sur un plan rectangulaire de 660 mètres sur 525, non orienté, et que cette enceinte se présente néanmoins d'une façon toute différente (cf. Somers Clarke, *El-Kâb and the great wall*, *The Journal of Egyptian Archeology*, t. VII, 1921, p. 54). L'origine des remparts de Tell el-Yahoudiyé et d'El-Kâb paraît donc sans rapport.

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de terre de l'enceinte. Dans un plan d'ensemble, la présence simultanée d'une ville fortifiée et d'une citadelle placée à côté et la dominant de l'extérieur est difficile à concevoir. Que le tell de la citadelle ait été occupé à basse époque

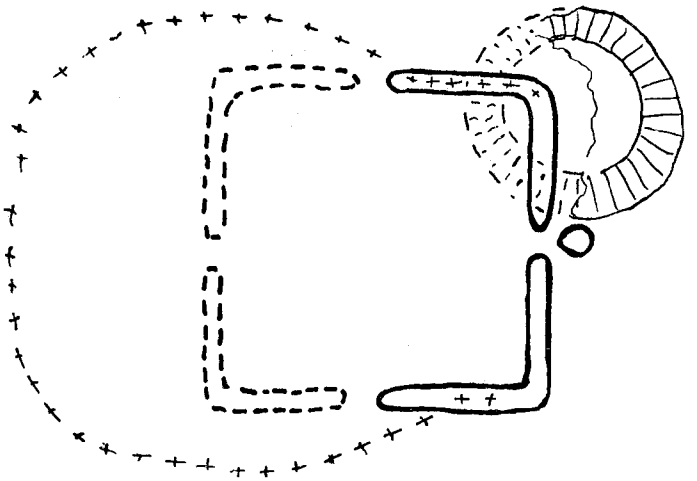


Fig. 38. — Plan schématique des trois villes à Tell el-Yahoudiyé.

Ville antérieure aux Hyksos, partie conservée du tell.

Idem, partie détruite.

Ville des Hyksos, partie construite de l'enceinte.

Idem, partie projetée.

Ville du Nouvel Empire, enceinte approximative.

par une ville, ce renseignement ne nous éclaire en rien sur l'origine de l'éminence.

Nous pencherions à considérer le tell comme antérieur à l'enceinte et comme ayant fourni le sable qui a servi à la construction de l'enceinte commencée. L'architecte jugeant sans doute le tell trop étroit pour s'en servir, aurait eu le dessein d'en utiliser le sable à la construction de l'enceinte et peut-être d'une partie du terre-plein d'une ville fortifiée nouvelle. L'œuvre aurait été abandonnée à moitié achevée. On peut constater en effet que le bourrelet de terre de l'enceinte n'est pas précédé, comme c'est généralement le cas, d'un large fossé qui a fourni les matériaux nécessaires à l'élévation. En outre, la forme

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tout à fait anormale du tell avec sa falaise à pic du côté de l'Ouest donne l'impression que la butte a été entaillée comme une carrière. Cette coupure dépasse absolument les modestes cavités dues aux enlèvements de *sebakh*. L'angle Nord-Est de l'enceinte paraît empiéter sur l'emplacement du tell normalement développé. La matière qui constitue encore le reste du tell est de plus identique à celle qui forme l'enceinte.

Il n'est pas impossible que le tell qui dans notre hypothèse eut complètement disparu, l'œuvre terminée, ait antérieurement été le piédestal d'une ville datant de la XII[e] dynastie ou antérieure [1]. La terrasse supérieure était certainement à l'origine beaucoup plus étendue que nous la voyons aujourd'hui.

D'après la céramique et d'après l'orientation, l'Ouvrage des Fours, au moins en partie, nous paraît contemporain de l'élévation de l'enceinte; il mériterait quelques déblaiements.

Qu'après la défaite des Hyksos, les pharaons aient construit une ville à l'Ouest du tronçon d'enceinte laissé par les Asiatiques, cela ne fait aucun doute. Il est logique qu'ils aient utilisé la levée de terre pour une partie de leurs murailles. Est-ce pur hasard que Ramsès III se soit vanté ici de sa victoire sur les peuples étrangers de l'Est?

COMTE DU MESNIL DU BUISSON.

A bord du *Théophile-Gautier*,
le 22 février 1928.

BIBLIOGRAPHIE DU SITE [2].

BRUGSCH-BEY, *On et Onion*, dans *Recueil de travaux*, VIII, 1.

G. DARESSY, *Recueil de travaux*, XIV, 1892, p. 168 (Inscript. d'Amenemhat II).

G. DARESSY, *Un groupe de statues de Tell el Yahoudieh, Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, t. XX, 1920, p. 161-165.

[1] Les enceintes carrées de la Syrie du Nord semblent dater du II[e] millénaire et dénoter une influence mitanienne. Les enceintes rondes seraient de fondation antérieure et, sans doute, du III millénaire (*Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, séance du 14 août 1929).

[2] Cette bibliographie a été dressée avec l'aide des notes aimablement communiquée par M. Gauthier, Secrétaire général du Service des Antiquités de l'Égypte.

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

R. Dussaud, *Observations sur la céramique du IIe millénaire avant notre ère, Syria*, 1928, p. 131.

Edgar, *Tombstones from Tell el Yahoudieh, Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, t. XIX, 1919, p. 216-224.

Flinders Petrie, *Tanis*, I, 1885, p. 27 (tuiles du palais de Ramsès III).

Flinders Petrie, *Hykšos and Israelite Cities* (London, 1906).

Gorringe, *Egyptian Obelisks*, 1885, p. 70.

Greville-Chester et Eaton (collection British Museum).

Griffith, *The Antiquities of Tell el-Yahûdîyeh and Miscellaneous Work in Lower Egypt during the years 1887-1888*, 7th memoir of the *Eg. Expl. Fund.*, extra volume for 1888-1889, p. 33-53.

Prof. Hayter Lewis, Plan du tell, dans *T. S. B. A.*, vol. VII, part 2.

M. Jullien, *L'Égypte : souvenirs bibliques et chrétiens*, 1889.

Linant, *Mémoire sur les principaux travaux d'utilité publique* (1825), p. 138.

Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, 1921, p. 62 (Tell el-Yahoudiyé = Leontopolis?).

Maspero, *Tell el-Yahoudiyeh, Revue critique*, 1891, t. XXXI, p. 41-46; et dans *Biblioth. égyptol., Études de mythologie*, t. V, p. 253-260.

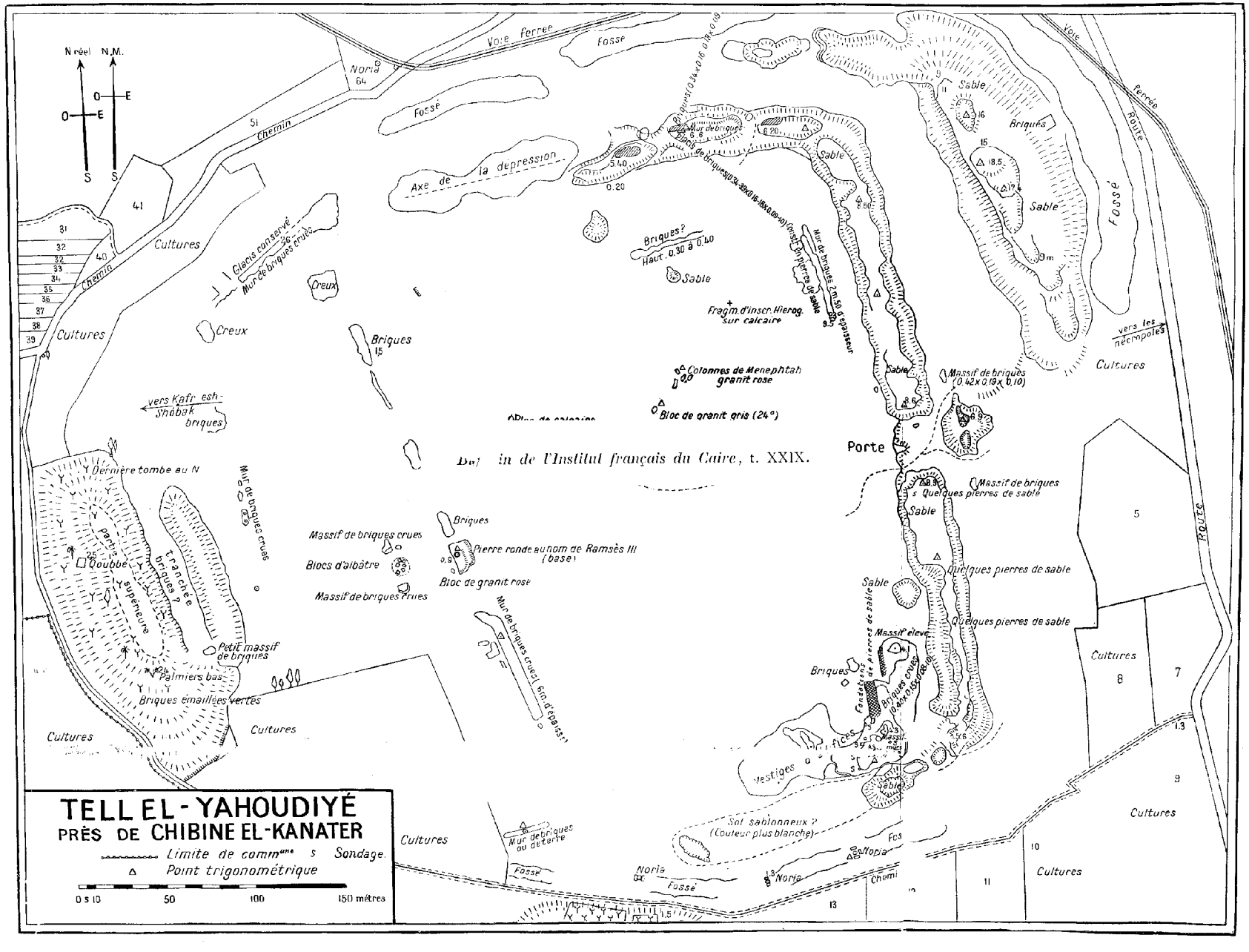
Comte du Mesnil du Buisson, *Les ruines d'el-Mishrifé, Syria*, 1926, p. 294 et 323.

Naville, *Recueil de travaux*, X, 1888, p. 50-56 (fouilles de 1887).

Naville, *The Mound of the Jews and the City of Onias*, 7th memoir of the *Eg. Expl. Fund*, extra volume for 1888-1889. Il cite Josèphe, XIII, 3.

Inscriptions grecques : Seymour de Ricci, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1898, p. 797 et 1909, p. 144.

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



1. L'ensemble du rempart vu de la Citadelle à l'aurore.



2. Les remparts et la Citadelle vus d'un mur de briques crues du Sud-Ouest.

Tell el-Yahoudiyé, vues générales.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



1. La Citadelle vue de la porte du rempart, croupe Sud.



2. La dépression à l'extrémité Nord-Ouest du rempart et la Citadelle vues de l'Ouest.



3. La porte vue de l'intérieur et de l'Ouest.



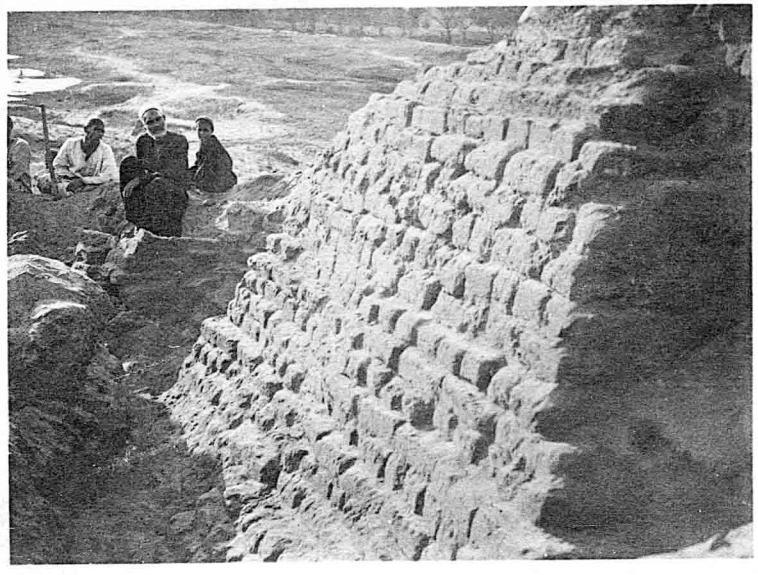
4. Le dessus du rempart et l'ouvrage avancé de la porte vus du Nord.

Les levées de terre.

IMP. BATAILA FRÈRES, PARIS



1. Parement du Sud (vers la ville).



2. Le même, vu de près du Nord-Est.



3. Détail de la partie rentrante.



4. Le même détail vu du Nord-Ouest.

Les fondations du mur de couronnement du rempart à l'extrémité du Nord.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

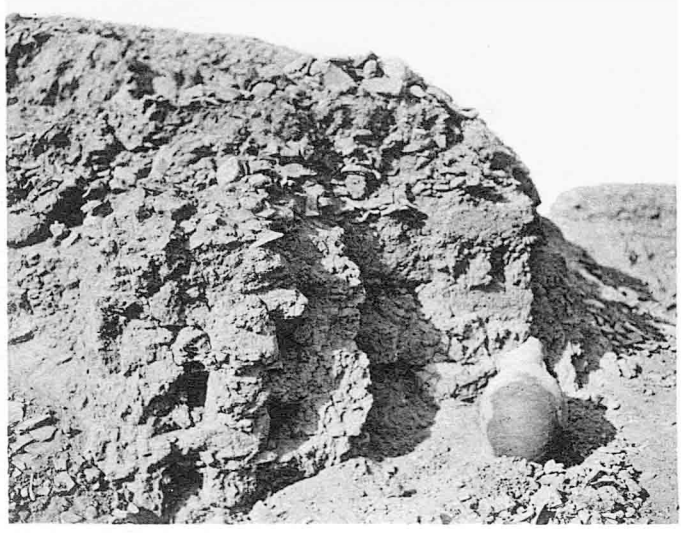
BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



1. L'Ouvrage des Fours vu du Sud-Ouest.



2. Les soubassements de pierre de sable dans le même ouvrage.

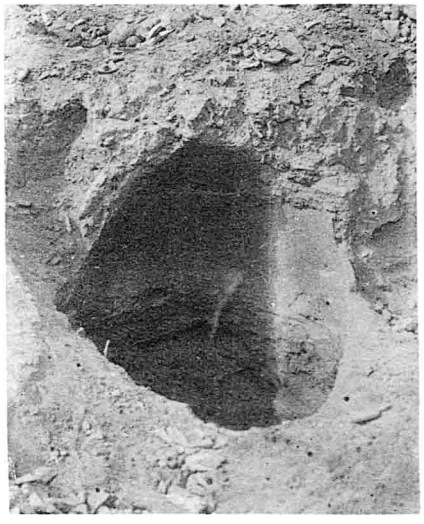


3. Mur de briques crues dans le même ouvrage.





4. Broyeur à farine E et partie d'une gourde B (Ouv. des Fours)



5. Un des fours.

L'Ouvrage des Fours.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.

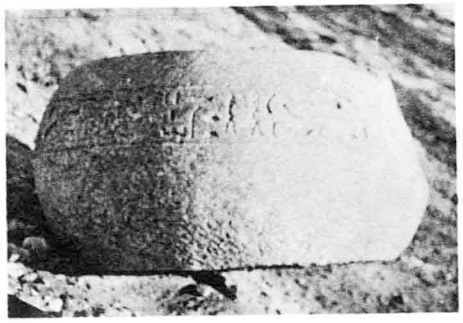
BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



1. Le groupe occidental des ruines de briques crues et le tell du Cimetière vus de l'Est.



2. Une des colonnes de Menephtah exhumée.



3. Base au nom de Ramsès III.

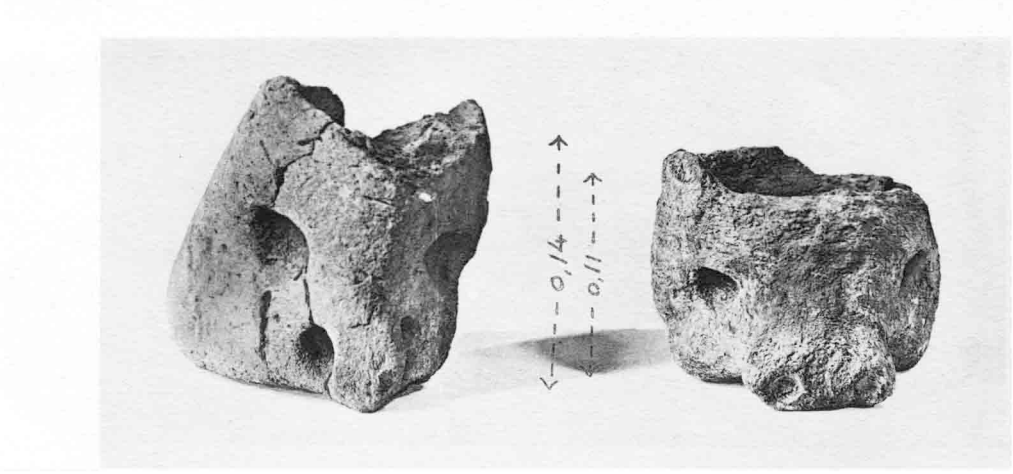


4. Cachets et scarabées de faïence vernissée.

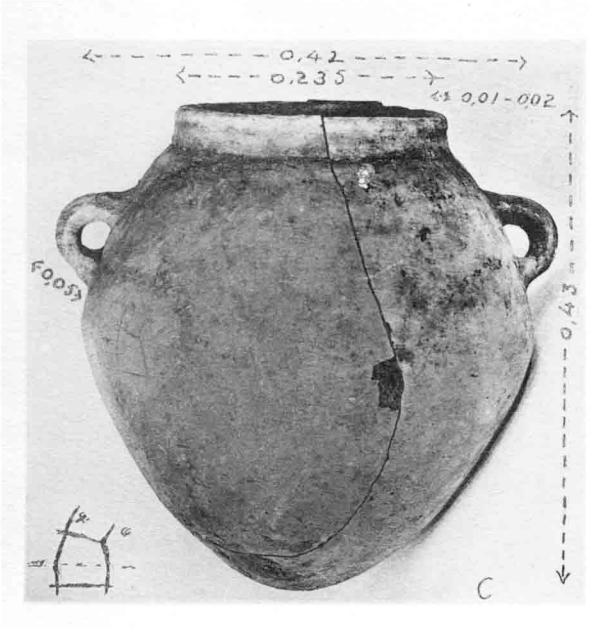
Les Vestiges du Nouvel Empire.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.

BIFAO 29 (1929), p. 155-178 Robert Du Mesnil Du Buisson
Compte rendu sommaire d'une mission à Tell el-Yahoudiyé [avec 7 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



1. Petits fourneaux de céramique (Musée du Caire, nos 51977 et 51976).





2 et 3. Jarres C et D, provenant de l'Ouvrage des Fours (Musée du Caire, réserve).

Céramique de Tell el-Yahoudiyé.

IMP. CATALA FRÈRES, PARIS